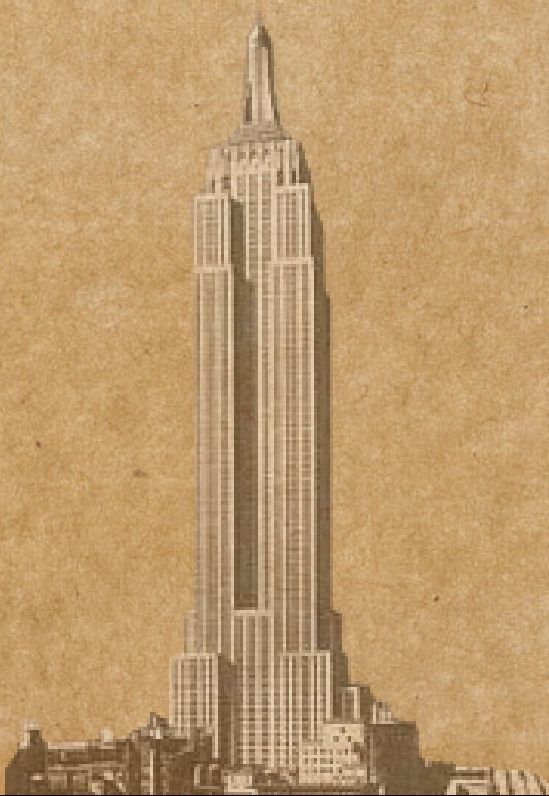




LES VINGTIEMES RUGISSANTS

--/--

Prosperité, troubles sociaux,
prohibition et gangstérisme
se succèdent dans les
Vingtièmes Rugissants



*Le manuel de l'investigateur
par Keith Herber
ed. Jeux Descartes, Chaosium Inc.*



LES VINGTIÈMES RUGISSANTS

Certains l'ont appelé l'Age du Jazz, d'autres des Plastiques, c'était l'époque de la "jeunesse flamboyante" étiquetée "la génération perdue" par Gertrude Stein. F. Scott Fitzgerald publiait *Gatsby le Magnifique*; Henry Ford réalisait son rêve d'une automobile du travailleur, Joséphine Baker scandalisait des deux côtés de l'Atlantique, les Marx Brothers et Mae West attiraient les foules sur Broadway et les gangsters de la contrebande de l'alcool, comme Al Capone et Dutch Schultz, échangeaient des coups de feu avec J. Edgar Hoover et Elliot Ness. On passa de la "normalité" de la présidence de Warren G. Harding à la "prospérité Coolidge", la bourse grimpa et tout le monde rêvait d'être millionnaire.

C'est en 1920 que les femmes acquièrent le droit de vote, mais le symbole des temps est la "flapper", une jeune femme beaucoup plus intéressée par ses libertés personnelles que par l'activisme politique. Les flappers choquent les consciences éduquées avant guerre en se débarrassant des corsets et soutiens-gorge pour porter robes légères, cheveux courts et bas roulés au-dessus du genou. Appelée parfois "jazz baby", la "flapper" est le symbole de l'époque : de toutes les "parties", elle porte du rouge à lèvres et du fard à joue et partage une flasque d'alcool sur le strapontin arrière d'une automobile avec son ami du moment, le "cheikh" dont elle est la "sheiba". Plus tard, les Amérique noire et blanche vont trouver des lieux de rencontre avec le Cotton Club à Harlem, New York. Louis Armstrong et Bessie Smith deviennent de véritables vedettes du disque. La folie du tango de la décennie précédente est à l'origine du charleston, du shimmy et du black bottom, toutes ces danses qui, avec les flappers en général, sont condamnées par les éléments conservateurs de la société. La passion du mah-jong se développe à la vitesse d'un ouragan pour céder la place, tout aussi rapidement, à celle des mots croisés et des marathons de danse. D'anciens pilotes de l'Armée ou de la Poste parcourent le pays pour des démonstrations d'acrobatie aérienne ou pour vendre des baptêmes de l'air dans leurs machines à cockpit ouvert. Hollywood commence à produire des films par centaines et des stars comme Buster Keaton, Lillian Gish, Douglas Fairbanks, Charlie Chaplin et Clara Bow.

Le développement de l'automobile apporte une liberté sans précédent à une Amérique Jeune. Les 23 millions de véhicules enregistrés à la fin de la décennie incitent le gouvernement à s'embarquer dans le plus grand programme de construction routière de l'histoire ; le pays se couvre d'un réseau de routes de bitume. Et le développement de la radio annonce une nouvelle ère pour la communication et la presse.

Les téléphones à cadran qui éliminent la nécessité du recours à l'opérateur sont accueillis avec enthousiasme. De nouveaux appareils électriques apparaissent tous les jours : machine à laver, grille-pain, fer à friser, autocuiseur à pop-corn et même les séchoirs à cheveux. Les maisons ne sont pas encore pourvues de prises électriques et les équipements se raccordent par des prises à vis aux douilles standard d'ampoule, mais cela change vite. Les nouveaux réfrigérateurs électriques remplacent rapidement les vieilles glacières.

Cette époque connaît deux récessions économiques, une en 1921 et une autre, moins importante, en 1924 mais, globalement, elle est marquée par une croissance et une prospérité sans précédent.



Louise Brooks

LA PROSPÉRITÉ

Alors que la guerre a frappé durement l'Europe, l'Amérique de l'après-guerre se révèle la nation la plus puissante et la plus solide du monde. Elle n'a subi presque aucun dommage et a grandement profité de l'économie de guerre et d'une croissance imposée et réglée par le gouvernement. New York est maintenant la capitale financière du monde et le Stock Exchange le cœur de l'investissement américain. En 1920, un comptoir de courtiers au Stock Exchange se vend 60 000 \$; en 1929, le prix s'est élevé jusqu'au demi-million de dollars et plus. Les millionnaires abondent et les Mellon, Rockefeller et DuPont sont mondialement connus. Des hommes comme Henry Ford donnent la preuve que même le plus simple des mortels peut s'élever, après quelques efforts, Jusqu'au sommet. A la fin de la décennie, il semble que tout le monde investit en bourse, de la ménagère au chauffeur.

La spéculation immobilière bat un

nouveau record en 1925 avec le boom sur la Floride. Des terrains nouvellement délimités doublent, triplent et quintuplent de valeur, alors que les masses nordistes descendent la Dixie Highway en automobile pour acheter la maison où ils passeront la retraite de leurs rêves dans cet état somnolent. Miami, un village endormi de 5741 âmes en 1910, devient une ville animée où vivent presque 160 000 personnes à la fin de la décennie. La folie est sans doute à son comble quand un promoteur engage le célèbre orateur de Nouvelle Angleterre William Jennings Bryan et le fait s'asseoir sur un radeau au milieu d'un lagon de Floride pour chanter les louanges du climat local. Le rêve commence à s'écrouler en 1926 avec le début de l'effondrement du système des achats révocables. Des investisseurs, qui s'étaient autrefois maudits d'avoir cédé 12 \$ un lot qui allait valoir très vite 100 \$, furent stupéfaits de voir la propriété leur revenir par le biais de toute une série de spéculateurs qui l'avaient acquise par contrats révocables. Non seulement l'investisseur perdait ses 12 \$, mais il s'apercevait souvent qu'il devait payer toutes sortes de taxes et autres frais pour un bien maintenant sans valeur. Le terrible ouragan qui frappe la Floride à la fin de l'année 1926 donne le coup de grâce à ce boom immobilier.

Mais la croissance et le développement sont partout et les gratte-ciel deviennent un symbole des temps et une forme architecturale véritablement américaine. La ligne de toits des cités américaines si basse au début du siècle se hérissé des flèches et des tours du capitalisme. Elles s'élèvent partout à New York, Détroit, Chicago, et les architectes, les investisseurs et même les notables des villes concernées se disputent l'honneur de construire le bâtiment le plus haut. Le record est atteint quand sont creusées les fondations de l'Empire State Building de New York. Avec 102 étages et 381 mètres de hauteur, il reste pendant des dizaines d'années le plus haut bâtiment du monde et le symbole de l'époque. Mais avant même son inauguration en 1931, les gens vendaient déjà des pommes dans la rue ; la grande dépression était là.



L'AGITATION SOCIALE

Tout le monde ne croit pas au rêve et beaucoup se sentent exclus du Jeu ou le refusent. Les ouvriers des fabriques et des fonderies, les mineurs et les conducteurs de tramways, la police et les employés du téléphone, tous, à un moment ou à un autre, ont trouvé leurs salaires insuffisants au regard de l'inflation croissante. Les industriels et les propriétaires s'entendent pour maintenir les salaires au plus bas et les syndicats commencent à apparaître. International Workers of the World appelle même à créer "Un Grand Syndicat". Mais dans de nombreux esprits, ces organisations sont associées aux anarchistes, aux socialistes et aux colporteurs de l'influence étrangère. En Russie, les nouveaux dirigeants bolcheviks ont appelé à la révolution mondiale des travailleurs et, pour beaucoup, les syndicalistes sont des communistes qui cherchent à renverser le gouvernement par la violence et la Révolution. En réponse le Procureur Général, A. Mitchell Palmer, le "Quaker Combattant" ordonne des descentes sur les quartiers généraux de diverses organisations socialistes ou communistes, fait arrêter leurs meneurs et en déporte une bonne partie en Russie.

Le début de la décennie est marqué par de nombreuses grèves, émeutes et attentats. Des anarchistes envoient des bombes par la poste et les manifestants du Premier Mai sont sauvagement attaqués dans les rues par des bandes de "patriotes". En 1920, les immigrés Sacco et Vanzetti sont arrêtés pour l'attaque d'un fourgon blindé et le meurtre de ses gardes. Après de longs procès et appels, après une intense polémique nationale et Internationale, Us sont finalement exécutés le 22 août 1927.



Elliot Ness

LA PROHIBITION ET LE GANGSTÉRISME

C'est aussi l'époque où le pays, par une décision sans précédent, s'est mis au régime sec. La guerre et ses dispositions législatives spéciales vont permettre d'interdire la consommation d'alcool par un 18ème amendement à la Constitution qui est le premier à restreindre une liberté. Malgré des référendums locaux, à Chicago par exemple, démontrant que trois citoyens sur quatre sont opposés à cette interdiction, le Congrès ne manifeste guère d'opposition à cette

mesure. Très vite, l'amendement reçoit la ratification minimum des deux tiers des états. Le décret Volstead de l'été 1919 autorise l'arrestation et l'inculpation de ceux qui violent la Prohibition. Mais cette loi n'a que très peu d'effets sur la masse des gens qui souhaitent continuer à boire. Les milliers de kilomètres de frontière du pays sont impossibles à garder et l'alcool se déverse du Canada, des Caraïbes et du Mexique, tandis que des alambics clandestins, artisanaux ou industriels se construisent partout. Beaucoup de grandes cités, en particulier dans le nord et l'est, ne font pas faire grand chose pour interrompre la circulation de l'alcool interdit. De nombreux membres des conseils et de la police préfèrent ignorer production et distribution illégales ou y participent activement. Les speakeasy, supposés être des lieux secrets où quelques clients peuvent aller boire, sont en vérité souvent très connus. Le plus fameux d'entre eux à New York est sans aucun doute le "Jack and Charlie's" au 21 de la 52ème rue; on l'appelle alors, et encore maintenant, le "21". En 1925, Variety, le magazine des divertissements, recense à Harlem onze établissements grande classe à clientèle blanche, ainsi qu'au moins cinq cents autres speakeasy moins bien fréquentés.

Fournir l'alcool interdit aux citoyens assoiffés est une grosse affaire et les années 20 voient l'envolée du gangstérisme. Jusqu'à cette période, les truands n'étaient rien d'autre que des voyous et des gros bras travaillant dans de petites organisations locales de racket. Le marché noir de l'alcool leur ouvre la porte des gros profits. En utilisant ses gains mal acquis pour acheter la police et les Juges, la contrebande devient une industrie de deux milliards de dollars par an et emploie un demi-million de personnes. La compétition est féroce et les guerres des gangs tuent bientôt dans les cités du pays tout entier, alors que divers petits voyous se disputent le contrôle des affaires locales. A New York, Dutch Schultz et Legs Diamond sont en guerre contre Myer Lansky et Lucky Luciano, tandis que le Purple Gang contrôle Détroit et que Cleveland, Philadelphie, Boston et Baltimore sont toutes sous la coupe de gangsters très riches et de mieux en mieux organisés. Mais c'est à Chicago que le problème est le plus évident.

AL CAPONE

Alphonse Capone arrive à Chicago en 1920. Ancien tueur du sauvage Five Points Gang de New York, il y est invité par son vieil ami Johnny Torrio. Il se montre un lieutenant de valeur et négocie une alliance avec les frères siciliens Genna et une trêve

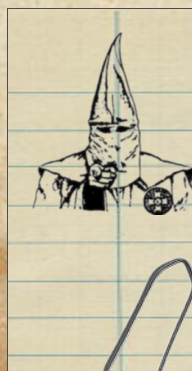


Al Capone

avec le gang du nord de la ville dirigé par l'Irlandais Dion O'Bannion. La trêve se révèle peu solide et, en 1925, O'Bannion est assassiné dans sa boutique de fleuriste par des tueurs inconnus. La guerre reprend quand Hymie Weiss, le successeur de O'Bannion, attaque Johnny Torrio devant sa maison et l'y laisse presque mort. Trois des six frères Genna sont tués dans les mois qui suivent, avant que Weiss ne soit finalement abattu dans la rue. Capone, après la retraite d'un Torrio soudain pris de peur, le remplace. La guerre des gangs atteint son sommet le jour de la St. Valentin de 1929 quand huit membres du gang du nord, maintenant dirigé par George Moran, dit la Punaise, sont alignés contre un mur et exécutés. La sympathie du public pour les gangsters s'évapore alors que les guerres prennent de l'ampleur et que des citoyens innocents se trouvent de plus en plus souvent pris entre deux feux. Vers la fin de la décennie, le gouvernement fédéral décide d'en finir avec la pègre et envoie des hommes comme Elliot Ness pour nettoyer les endroits tels que Chicago. La Prohibition est finalement abrogée en 1933, mais le crime organisé a maintenant acquis des racines qu'il ne perdra plus.

LA CORRUPTION

De même, la corruption infecte le gouvernement. La mort prématurée du président Warren G. Harding en 1923 (une rumeur l'attribue à du poison administré par son épouse jalouse) conduit à la découverte d'une multitude de détournements de fonds et d'abus de biens sociaux qui deviendront célèbres sous l'étiquette Scandale du Teapot Dôme. Les enquêteurs zélés découvrent aussi des irrégularités concernant le bureau de anciens combattants, le séquestre de biens étrangers et des douzaines d'affaires de corruption concernant la Prohibition. Une foule d'enquêtes, audiences et procès marquent toute la décennie.



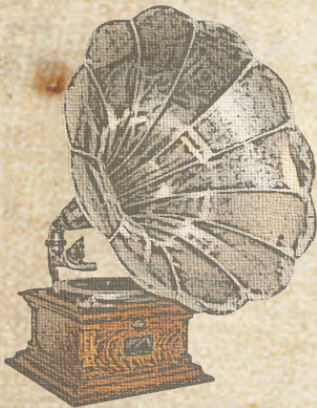
Le Ku Klux Klan

L'intolérance s'accroît partout. Le Ku Klux Klan réapparaît sur la scène américaine en 1915, porté par le souffle raciste d'un classique du cinéma : Naissance d'une Nation, de D.W.Griffith. D'abord petit, le KKK a l'idée, en 1920, de vendre ses adhésions avec un pourcentage réservé au vendeur et ceux qui sont inscrits avant lui sur la chaîne, suivant l'escroquerie classique de la pyramide. En 1924, on estime que le Klan comprend 4 500 000 membres. Il organise des marches à Washington et dans d'autres villes. Drapés dans leurs robes blanches, leur identité cachée par les hautes cagoules pointues, les membres du Klan insultent les noirs, les juifs et les catholiques et sont accusés de nombreux meurtres et violences.

LES DISTRACTIONS POPULAIRES

Quand ils ne lisent pas les exploits des gangsters et des politiciens corrompus dans les tabloïds ou bien les efforts de Clarence Darrow pour défendre la théorie de l'évolution au Tennessee, les gens se repaissent des prouesses et des excès des vedettes de cinéma rapportés dans Variety et True Screen.

Le cinéma a un énorme succès, particulièrement après l'essor du parlant en 1927. Les vies des célébrités du cinéma sont suivies dans les moindres détails par des millions d'admirateurs à travers le pays. Attirées par l'industrie d'Hollywood, des milliers de personnes gagnent la Californie et la population de Los Angeles passe de 319 000 en 1910 à plus de 1 336 000 à la fin des années 20.



Le phonographe est de plus en plus populaire. Encore mû par un ressort tendu à la main, il peut valoir jusqu'à 150 \$ pour les modèles de luxe qui prétendent à une qualité de reproduction supérieure. Les disques se vendent par millions dès le milieu de la décennie et apportent célébrité et admiration aux auteurs des chansons plutôt qu'à leurs interprètes.

Quand la radio gagne en popularité, les ventes de disques plongent sérieusement.



Rudolph Valentino



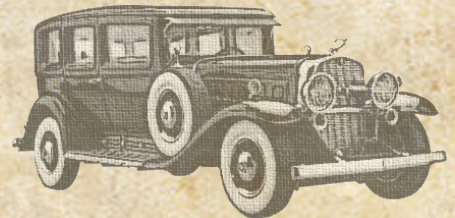
Jack Dempsey

LES SPORTS

L'engouement pour les rencontres sportives est sans précédent et des stades de cinquante ou soixante mille places sont couramment construits. Babe Ruth stupéfie le monde du baseball en accumulant 59 coups de circuit en 1921 et 60 en 1927. Red Grange (football américain) abandonne l'université pour devenir professionnel et se retrouve, avant la fin de l'année, invité par le président à la Maison Blanche. Jack Dempsey est le poids lourd le plus connu de la décennie et on estime que quarante millions de personnes ont écouté la retransmission radiophonique de sa tentative infructueuse pour reprendre le titre à Tunney en 1927. Sa défaite sur un compte contesté serait responsable de cinq crises cardiaques parmi les auditeurs. Le golf est un sport pratiqué et suivi par des millions de gens. Des courts de tennis fleurissent partout dans le pays et une mode tennis apparaît.

L'AUTOMOBILE

Les voyages en automobile constituent sans aucun doute le loisir qui bénéficie de la plus forte croissance. Les véhicules à prix abordable de Henry Ford et le réseau routier toujours en extension donnent une nouvelle liberté à la jeunesse du pays. L'Américain moyen peut maintenant à volonté parcourir et visiter le pays en voiture pendant une semaine ou plus à bien meilleur marché qu'en utilisant trains et hôtels. Toute une Industrie de la route, garages, stations services, relais routiers et campings, se développe pour satisfaire la demande de cette nouvelle génération de voyageurs ; le paysage américain change irrévocablement. Tentes et matériel de camping arrivent sur le marché pour permettre à l'automobiliste de camper près de la route et d'économiser le prix de l'hôtel et du restaurant. A la fin de la décennie, plus de 15 millions de véhicules visitent chaque année les divers parcs nationaux et forêts. Centré sur Détroit, le boom de l'industrie automobile donne naissance à une nouvelle race de millionnaires nommés Ford et Chrysler.



Octobre 1929

La fin survient brutalement en octobre 29 avec la chute vertigineuse des cours boursiers. Beaucoup prédisent une remontée, mais il est rapidement clair qu'elle ne se produira pas. Bien des millionnaires de la veille se retrouvent ruinés et certains préfèrent le suicide à un avenir sans le sou. Des millions de personnes découvrent le chômage et les conflits sociaux agitent bien souvent ceux qui ont gardé leur emploi. La dépression économique frappe le monde entier et Charles Lindbergh, "l'Aigle Solitaire", le héros de tous, perd son jeune fils, enlevé et assassiné. C'est la fin d'une époque.



LA GARDE-ROBE 1920

Même si la décennie voit surgir de nombreuses modes, du manteau de raton au pantalon patte d'éléphant en passant par la robe Happer, la majorité des américains s'habille avec conservatisme. Les réunions d'affaires ou professionnelles refusent les bas de pantalon de 75 cm de diamètre. Ce n'est pas une tenue pour un employé, c'est bon pour la jeunesse.

Les conventions vestimentaires se sont considérablement assouplies mais continuent d'exister. Les deux sexes portent gants et chapeaux quand ils quittent la maison pour se rendre chez les commerçants ou à l'église. Les mouchoirs sont en tissu et les chemises sont amidonnées et repassées. Seuls les laboureurs et les vachers portent des jeans. Les règles qui définissent la tenue correcte sont connues de tous les gens bien élevés et le pouvoir d'achat en augmentation de la classe moyenne rend la distinction entre les classes sociales de plus en plus difficile.

LA MODE MASCULINE

Le changement le plus important dans l'habillement masculin intervient au tournant du siècle, quand le costume d'affaires moderne devient la tenue habituelle de l'employé. Un homme correctement vêtu porte un costume, des chaussures et des chaussettes sombres, une chemise blanche et une cravate. Les pantalons sont maintenus par des bretelles et des épingles empêchent les pointes du col de la chemise de se redresser. Les cannes sont encore très présentes et le vrai gentleman porte toujours un chapeau et des gants. La tenue de soirée peut être informelle, le smoking se porte alors avec une chemise sans amidon et un gilet brodé ou une large ceinture d'étoffe, ou tout à fait formelle, l'habit étant de rigueur.

L'intérêt croissant pour le sport marque une évolution des vêtements vers l'ampleur qui facilite les mouvements. Le sous-vêtement une pièce cède rapidement la place au caleçon et au maillot de corps. Les montres-bracelets sont maintenant plus fréquentes que celles à gousset. Les cheveux sont courts et les visages complètement rasés; même une petite moustache devient remarquable.

Les chemises ont toujours des manchettes et des cols détachables, mais ces derniers ont gagné en souplesse. Ils ne disparaîtront qu'au milieu des années 30 avec l'invention de la rayonne qui donne au tissu une résistance suffisante.

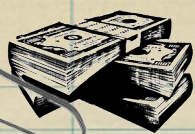
La décennie voit aussi arriver des couleurs plus claires et des tissus plus légers. Les tenues des pays chauds se popularisent et les vestes de toile blanche, les pantalons blancs en flanelle, les panamas et autres canotiers deviennent parfaitement acceptables en bien des occasions.

MANTEAUX ET CHAPEAUX

Les manteaux sont longs et amples. Le populaire manteau de raton, destiné à l'origine à la conduite automobile et aux gradins des stades, sera plus tard remplacé par celui en poil de chameau, moins volumineux. Dans la journée, un feutre ou un melon complète le costume; une casquette suffit quand ils agissent d'assister à une rencontre sportive. Le haut-de-forme accompagne généralement l'habit de soirée.



Walter Hagen



La monnaie

Les billets des années 20 diffèrent sensiblement des billets modernes. Ils sont plus larges et plus longs d'un bon centimètre. Les valeurs nominales sont de 1 \$, 2 \$, 5 \$, 10 \$, 20 \$, 50 \$, 100 \$,

500 \$, 1000 \$, 5000 \$ et 10000\$. Beaucoup sont en fait des "silver certificates" ou des "gold certificates" plutôt que de simples émissions de la Réserve Fédérale. Les pièces comprennent le "penny" de cuivre à l'effigie de Lincoln, 1 cent, le "nickel" au bison de 5 cents, le "dime" d'argent de 10 cents, le "quarter" d'argent de 25 cents et le demi-dollar et dollar d'argent. Les pièces d'or sont le quart-d'aigle, le demi-aigle, l'aigle et le double-aigle pour des valeurs nominales respectives de 2\$, 5\$, 10\$ et 20\$.



LA MODE FÉMININE

La mode féminine a subi une véritable révolution. Le soutien-gorge a remplacé le corset et la silhouette "naturelle" est devenue élégante. Les robes ne prennent plus la taille les jupes ont raccourci et les cheveux coupés court. Le contraste est violent avec les femmes des décennies précédentes épinglées sous de hauts chignons, têtes dressées au-dessus de cols rigides, hanches étranglées, jambes entièrement couvertes par la robe et chevilles prises par les bottines. Désormais, le sexe faible vit beaucoup trop vite pour se laisser ralentir par ses vêtements.

La Guerre Mondiale en donnant à beaucoup de femmes un travail hors de leur foyer leur a fait découvrir que les hauts cols, les manches évasées et les corsets étaient une gêne et que les longues chevelures qui se prenaient dans les machines représentaient un véritable danger. Après la guerre, beaucoup d'entre elles reprennent leur place à la maison mais très peu remettent leur corset.

TENDANCES ACTUELLES

La lingerie est la plus touchée par la révolution. Le corset est remplacé par le soutien-gorge et la culotte, ou le caraco et le boxer short, en crêpe de Chine ou en soie. D'abord simples et sobres, les sous-vêtements s'enrichissent vite de dentelles rubans et broderies. Des combinaisons sont aussi taillées dans les mêmes matériaux. Un journal publie un article selon lequel la salariée typique dépense presque 40 % de sa paye en lingerie.

La mode favorise une silhouette mince, la taille à peine marquée. Au cours de cette décennie, les robes remontent d'abord au-dessous du genou puis redescendent sur la cheville pour enfin revenir au genou. En 1930, la mode arrive à mi-cuisse et y reste, pour la journée, jusqu'à la deuxième guerre mondiale. Les robes courtes sont particulièrement appréciées par les flappers, mais la majeure partie de la société les juge à la limite du scandale. Cependant, les femmes de toutes les classes ont adopté de nouvelles libertés : elles fument et boivent en public, se maquillent, montrent leurs bras nus en soirée et coupent leurs cheveux.

Les coupes à la Jeanne d'Arc ou à la garçonne font fureur. Des épingles sont créées pour éviter aux cheveux de tomber dans les yeux et pour réaliser des mèches étudiées sur les fronts. Pour celles qui gardent les cheveux longs, le chignon s'impose, sur la tête ou à l'arrière. Le maquillage, autrefois méprisé de toutes à l'exception des prostituées et des actrices, est dorénavant en vogue dans toutes les classes sociales.



Theda Bara

POUR LE SOIR

Si dans la journée les tenues restent sobres et sombres le soir elles scintillent. Non seulement les robes s'arrêtent au genou mais les décolletés sont profonds, les nuques échancrées et les bras nus. Des trains accrochées aux hanches et d'autres ornements sont couramment arborés. Souvent un vêtement qui s'arrête au genou sur le devant descend jusqu'au sol derrière. La soirée appelle les couleurs : roses, rouges, jaunes, violets, mais aussi les premiers ensembles blancs. Au début des années 20, le velours, le crêpe et la dentelle dominent mais les nouveaux synthétiques, particulièrement les velours, vont bientôt s'imposer. De préférence les robes sont perlées ou ornées de franges ou de glands. Les longs colliers de perles sont en vogue ainsi que les turbans dorés ou argentés.

LES TENUES SPORT

"Soyez à l'aise", "une tenue informelle dans le rythme de la vie moderne", "ensemble sport", ces phrases envahissent les magazines de mode. L'engouement croissant pour le sport a inspiré de nombreuses innovations vestimentaires. De même que le sous-vêtement une pièce cède au maillot de corps sans manche et au caleçon, la ceinture de cuir, moins contraignante, gagne sur les bretelles et les casquettes s'imposent pour le golf ou la bicyclette. Chez eux, les hommes apprécient le confort des robes de chambre ou des vestes d'intérieur et c'est avec elles que peut s'exprimer un goût pour les tissus de couleur. De même, les peignoirs aux rayures éclatantes et les blazers sont tout à fait acceptables, à la plage ou à la piscine. Les chandails à col en V et les chemisettes de coton à col ouvert apparaissent sous les griffes de Danton et Lacoste. Chez les hommes, les shorts deviennent si populaires auprès des jeunes qu'ils restent portés aux abords de la quarantaine.

Chez les femmes, les tricots sans manches sont de rigueur pour le tennis ou le golf, les jodhpurs pour l'équitation et les pantalons de ski pour les promenades dans la neige. Un ras-de-cou de perles rehausse la plupart des tenues de journée. Les pyjamas ont du succès auprès des dames des classes supérieures. Composés d'une tunique et de pantalons amples, ils sont généralement ornés aux ourlets par des galons de couleur contrastée ; typiquement, des galons violets pour des pyjamas vert pâle. Les films hollywoodiens des années 30 les ont montrés partout dans le monde. La plage est le seul endroit où une femme montre plus de peau qu'en soirée. De plus en plus le maillot une pièce remplace l'encombrant costume de bain du passé.



Chapeaux et accessoires

Parmi les chapeaux à la mode, le chapeau-cloche de feutre qui couvre de près toute la tête est le plus caractéristique de l'époque. Créé par le couturier français Rebox, il éclipse bientôt le béret, le grand chapeau et le tricorne.

Le sac à main s'agrandit pour accueillir nécessaire à maquillage et cigarettes ; il vient compléter la panoplie de jour : robe, manteau, chapeau et gants. Les escarpins remplacent les bottines et s'agrémentent de toutes sortes de cordons, boucles et talons.



Louise Brooks

LES CHANSONS DES ANNÉES 20

1920 : "I'll be with you in apple blossom time", "Look for the silver lining" de Jérôme Kern, "When my baby smiles at me".
 1921 : "Sheik of Araby", « I'm Just wild about Harry », "Ain't we got fun".
 1922 : "Chicago (That toddlin' town)", "Toot, toot, tootsie goodbye", "Way down yonder in New Orléans", "I wish I could shimmy like sister Kate", "Carolina in the morning".
 1923 : "Yes ! We have no bananas !" "Who's sorry now?", "That old gang of mine", Bessie Smith enregistre "Down-hearted blues" pour Columbia Records.
 1924 : "Indian love call", Gerschwin signe "Fascinatin' rhythm", "It had to be you". "Tea for two", "California here I come".
 1925 : "Im sitting on top of the world", "Alabama bound", "If you knew Susie like I know Susie", "Sweet Georgia Brown", "Yes, Sir, that's my baby", "Squeeze me" de Fats Waller.
 1926 : "Are you lonesome tonight", "Bye, bye, blackbird", "When the red, red robin comes bob, bob, bobbin'along", "Tip toe through the tulips".
 1927 : "Lucky Lindy", "My blue heaven", "Swonderful", "Side by side", "Ain't she sweet", "Me and my shadow".
 1928 : "I can't give you anything but love", "You're the cream in my coffee", "Makin' whoopee", "I wanna be love by you" qui donnera ensuite naissance au personnage de Betty Boop.
 1929 : "Puttin' on the Ritz", "Ain't misbehavin'", " Stardust", "Singin' in the rain". "With a song in my heart", "Those wedding bells are breaking up that old gang of mine".
 1930 : "I got rhythm", "Embraceable you", "Sunny side of the street".

LES LIVRES DES ANNÉES 20

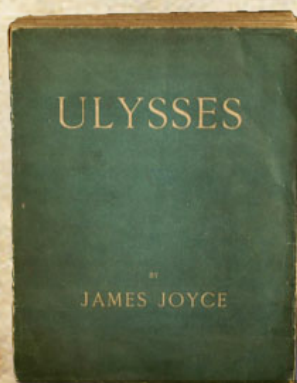
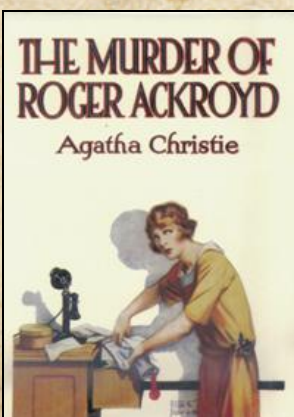
1920 : **La mystérieuse affaire de Styles**, premier Hercule Poirot d'Agatha Christie ; **The man of the forest** de Zane Grey ; **L'envers du Paradis** de F. Scott Fitzgerald.
 1921 : **Outline of history** de H.G. Wells ; **Mainstreet** de Sinclair Lewis ; **The mysterious rider** de Zane Grey ; **Le temps de l'innocence** d'Edith Wharton ; **The sheik** d'Edith Hull.
 1922 : **Babbitt, diet and health** de Sinclair Lewis, qui introduit le calcul des calories et qui sera un bestseller pendant cinq ans ; **The story of mankind** de Van Loof ; **Showboat** d'Edna Ferber ; **The outline of Science** de J. Arthur Thomson ; **Ulysses** de James Joyce.
 1923 : **La maîtrise de soi-même par l'auto-suggestion** d'Emile Coué, traduit en anglais et encourageant au bien-être mental et à la technique de l'auto-amélioration ; **Etiquette : the blue book of social usage** par Emily Post.
 1924 : **Coall of the canyon** par Zane Grey.
 1925 : **Arrowsmith** de Sinclair Lewis ; **Gatsby le Magnifique** de F. Scott Fitzgerald ; **Mrs. Dalloway** de Virginia Woolf ; **Une tragédie américaine** de Théodore Dreiser ; Charlie Chan fait ses débuts dans **House without a key** d'Earl Bigger.
 1926 : Agatha Christie accède à la célébrité avec **Le meurtre de Roger Ackroyd** ; Will Durant vend deux millions d'exemplaires de **The story of philosophy** ; Ernest Hemingway écrit **Le soleil se lève aussi** et Anita Loos **Les hommes préfèrent les blondes**.
 1927 : Sinclair Lewis publie **Elmer Gantry** et Virginia Woolf **La promenade au phare**.
 1928 : **Contrepoint** d'Aldous Huxley ; **L'amant de Lady Chatterley** de D.H. Lawrence est largement condamné ; **Le pont du roi Saint Louis** de Thornton Wilder remporte le prix Pulitzer.
 1929 : **Le loup des steppes** (1927) de Herman Hesse est traduit en anglais ; **Dodsworth** de Sinclair Lewis ; **L'adieu aux armes** de Hemingway ; Thomas Wolfe écrit **L'ange exilé** ; Erich Maria Remarque évoque la grande guerre dans **A l'ouest rien de nouveau** ; **Le Bruit et la fureur** de William Faulkner ; **Sang maudit** de Dashiell Hammett et **Believe it, or not !** de Robert Ripley.



Josephine Baker

LA SCÈNE DE BROADWAY DES ANNÉES 20

1920 : **The Ziegfelds Follies** mettent en vedette Fanny Brice dans **Rose of Washington Square**.
 1921 : Le restaurant Sardi's ouvre dans le quartier des théâtres de Manhattan. Fanny Brice donne une suite à son succès de l'année précédente avec **Second Hand Rose**.
 1922 : Sam Harris produit **Rain**.
 1923 : Joséphine Baker est la vedette de **Shuffle Along**, une revue de Harlem présentée à Broadway. David Belasco produit **Laugh, clown, laugh**.
 1924 : **The Vortex** de Noël Coward ; les Marx Brothers apparaissent dans **I'll say she is** ; l'acteur noir Paul Robeson est la vedette de **Emperor Jones** d'Eugène O'Neill ; Joséphine Baker apparaît dans **Chocolate Dandies** puis quitte l'Amérique pour Paris.
 1925 : Noël Coward écrit **Hay Fever** ; Sam Harris produit **The jazz singer** avec George Jessel ; les Marx Brothers sont les vedettes de **The Cocoanuts**.
 1926 : Mae West choque avec **Sex** ; David Belasco produit **Lu Lu Belle**.
 1927 : **Showboat** dépasse tous les records avec plus de 500 représentations. Broadway connaît 268 premières cette année-là.
 1928 : Le journaliste Ben Hecht s'offre un grand succès avec **The front page** ; les Marx Brothers jouent **Animal Crackers** ; Mae West apparaît dans **Diamond Lil**, Bert Lahr dans **Hold Everything**.
 1929 : Noël Coward écrit la comédie musicale **Bittersweet** ; Billie Burke apparaît dans **Happy husbands**.
 1930 : Ethel Merman est la vedette de **Girl Crazy** de Gershwin, Fanny Brice de **Sweet and low**.



LES FILMS DES ANNÉES 20

1919 : Theda Bara, la "Vamp" est la vedette de **Salome**. D.W. Griffith réalise **Le lys brisé**.

1920 : Lon Chaney est la vedette de **The penalty**, Lillian Gish de **Les deux orphelines**, John Barrymore de **Dr. Jekyll et Mr. Hyde**, Mary Pickford de **Pollyana** et Douglas Fairbanks (Sr.) de **La marque de Zorro**. La compagnie United Artists est créée par Charlie Chaplin, Mary Pickford, Douglas Fairbanks et le légendaire producteur et réalisateur D.W. Griffith.

1921 : Rudolph Valentino fait sensation dans **Le Cheik** et **Les quatre cavaliers de l'Apocalypse**. Mack Sennett tourne **A small town idol**. Charlie Chaplin est la vedette de **Le kid**, Douglas Fairbanks des **Trois Mousquetaires**.

1922 : Henry Hull et Carol Dempster sont les vedettes de **One exciting night**, Douglas Fairbanks de **Robin des Bois**. F.W. Murnau réalise **Nosferatu** en Allemagne. **Nanouk l'Esquimau** de l'explorateur américain Robert Flaherty définit le film documentaire.

1923 : Lon Chaney est la vedette de **The Hunchback of Notre Dame**. Cecil B. DeMille produit **Les dix Commandements**. William S. Hart joue dans **Wild Bill Hickok**. Le comédien Harold Lloyd les éclipe tous dans **Monte là-dessus**. Le réalisateur de comédie Mack Sennett produit une parodie, **The Shriek of Araby**.

1924 : Harold Lloyd joue dans **Girl Shy**, Buster Keaton dans **La croisière du "Navigator"**, Douglas Fairbanks dans **Le voleur de Bagdad**. John Ford dirige **Le cheval de fer**.

1925 : Lon Chaney est **Le Fantôme de l'Opéra**. William S. Hart joue dans **Tumbleweeds**, Harold Lloyd dans **Vive le sport**, Adolphe Menjou dans **Les chagrins de Satan**, Buster Keaton dans **Les fiancées en folies**. Charlie Chaplin dans **La ruée vers l'or**. Willis O'Brien amène des créatures préhistoriques à la vie dans **Le monde perdu**.

1926 : Joan Crawford fait ses débuts dans **Pretty ladies**. Greta Garbo joue dans **Le Torrent**. Fritz Lang dirige le classique **Metropolis**. John Barrymore joue dans **Don Juan**, le premier parlant qui n'est pas musical. Buster Keaton est le **Mécano de la "Générale"**. Francis X. Bushman joue **Ben Hur**. A Manhattan, les funérailles de Valentino tourment à l'émeute au cours de laquelle les pompes funèbres sont pillées par les chasseurs de souvenirs.

1927 : Lon Chaney joue dans **London after midnight**. Cecil B. DeMille produit **Le roi des rois**. Greta Garbo interprète **La chair et le diable** et avec John Gilbert, **Anna Karenine**. Al Jolson est la vedette du premier long métrage parlant, **Le chanteur de Jazz**. William Fox présente **Movietone Newsreels** et Clara Bow devient "la" fille - la quintessence de la flapper - dans **It**.

1928 : Joan Crawford est la vedette de **Our dancing daughters**, Charlie Chaplin du **Cirque**, Victor McLaglen de **A girl in every port**, Mickey Mouse de **Steamboat Willie**, Clara Bow de **Red**



Hair, Three weekends et L'escadre est au port. Howard Hughes produit **Two arabian nights**.

1929 : Gary Cooper joue dans **Le Virginien**, Greta Garbo dans **L'orchidée sauvage**, les Marx Brothers dans **Noix de coco**, Ronald Coleman dans **Bulldog Drummond**, Douglas Fairbanks dans **The man in the iron mask**, Lionel Barrymore dans **L'île mystérieuse**. Alfred Hitchcock dirige **Chantage**.

1930 : Greta Garbo est la vedette d'**Anna Christie** d'Eugene O'Neill, les Marx Brothers de **Animal Crackers**. Josef Sternberg dirige Marlene Dietrich dans **L'ange bleu**. Howard Hughes produit **Les anges de l'enfer**. Walter Huston joue **Abraham Lincoln** tandis que John Barrymore interprète Ahab dans **Moby Dick**.



Ty Cobb

A LA RUBRIQUE SPORTIVE

Base-ball : Le Juge Kenesaw Mountain Landis devient le premier Commissaire au Base-bail à la suite du terrible scandale des paris des World Séries (1920). La vedette incontestée de la décennie est Babe Ruth dont le salaire excède une année celui du président des U.S.A. Les autres grands Joueurs s'appellent Ty Cobb, Rogers Hornsby, Branch Rickey, George Sisler et Grover Cleveland Alexander. Parmi les figures du base-ball, on peut aussi citer les noms de dirigeants hauts en couleur comme John McGraw des N.Y. Glants et Cornue Mack des Philadelphia Athletics.

Basket-ball : Des équipes comme les Celtics de Boston et les Knickerbockers de New York existaient déjà, mais bien peu se souviennent encore des Rosenblums de Cleveland. Joseph Lapshick, un centre, est la grande vedette (Au fait les paniers ne sont pas encore percés).

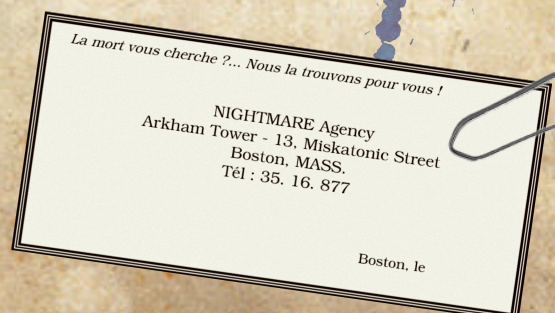
Boxe : La boxe professionnelle gagne en popularité et en légitimité. Jack Dempsey est le champion poids lourds de la première partie de la décennie mais perd son titre au profit de Gene Tuney en 1926. En 1927, le chroniqueur sportif Paul Gallico organise la première compétition amateur, les Golden Gloves.

Football américain : La compétition universitaire est plus suivie que celle des professionnels, mais cela change quand la vedette Red Grange abandonne l'université pour jouer d'abord avec les Chicago Bears et ensuite les New York Giants. Les entraîneurs universitaires célèbres s'appellent Knute Rockne pour Notre Dame, Pop Warner qui en 1924, quitte l'Université de Pennsylvanie pour celle de Stanford en Californie et John Heisman, Pennsylvanie et Rice.

Golf : Walter Hagen, Gene Sarazen et Chick Evans sont les golfeurs professionnels les plus connus de la décennie mais le Jeune Bobby Jones commence à menacer leur suprématie.

Polo : Tommy Hitchcock Jr., ex-as de l'aviation, domine les rencontres; il est généralement considéré comme le meilleur Joueur de tous les temps.

Tennis : Bill Tilden est le joueur le plus populaire, mais le Français Jacques Brugnon s'empare de la Coupe Davis de 1927 à 1932.



CHRONOLOGIE DES VINGTIÈMES RUGISSANTS

1918 : L'Armistice est signé le 11 novembre. La Grande Guerre est finie.

1919 : **28 avril**, découverte de colis postaux piégés, les premiers d'une longue série. Envoyés à des membres du gouvernement ou à des industriels, ils provoquent les premières émeutes de la Peur du Rouge de l'après-guerre. **26 juin**, le premier tabloïd d'Amérique, le *Daily News* de New York, paraît. Le magazine *True Stories* est créé pour profiter du marché du scandale et du sexe. **1er juillet**, le *War-time Prohibition Act* entre en vigueur. Cet été-là, des émeutes raciales secouent Chicago pendant plusieurs jours après la noyade d'un jeune noir qui s'était aventuré trop près de la plage des blancs. **9 septembre**, la grève de la police de Boston génère des émeutes et est suivie par d'autres grèves dans les aciéries et dans les mines. **19 novembre**, le Congrès refuse l'adhésion des États-Unis à la Société des Nations pourtant créée par le président Wilson. Le *Volstead Act* qui offre les moyens légaux pour imposer le respect de la Prohibition est voté. Le dirigeable *ZR-3* (appelé plus tard *R-34 Los Angeles*), piloté par le célèbre aérostatier allemand Hugo Eckener, réalise la première traversée aérienne de l'Atlantique, de l'Angleterre à Long Island. Un parieur new-yorkais, Arnold Rothstein, truque le championnat de base-ball, les World Series, en payant certains des White Sox de Chicago pour perdre. A la fin de l'année, on estime qu'un ou deux millions d'Américains sont en grève. Les descentes gouvernementales organisées par J. Edgar Hoover, **24 ans**, entraînent l'emprisonnement de centaines de communistes présumés ; beaucoup seront déportés en Russie.

1920 : **8 août**, vote des femmes. **16 septembre**, une bombe explose à Wall Street et tue quarante personnes. **3 novembre**, à Pittsburgh, la radio KDKA annonce les résultats de l'élection présidentielle : Harding l'emporte sur Cox ; il commence sa présidence le printemps suivant. Babe Ruth prend à Ty Cobb le titre de meilleur batteur. Le Ku Klux Klan, ressuscité en 1915, commence à vendre ses inscriptions : ses membres se multiplient dans tout le pays. Man o'War est le cheval de l'année, probablement de la décennie. Les premières barres de crème glacée Eskimo Pie sont vendues. Suite au scandale du

championnat truqué, le premier Commissaire au Base-ball est nommé : Kenesaw Mountain Landis. Sacco et Vanzetti sont accusés de l'attaque d'un fourgon blindé et du meurtre des gardes. Al Capone quitte New York pour Chicago à l'invitation de Johnny Torrio.

1921 : **2 Juillet**, la paix est signée avec l'Allemagne. La première élection de Miss America a lieu à Atlantic City, New Jersey. Lionel vend son millionième train électrique. Les blancs "découvrent" Harlem et le fameux Cotton Club. Le restaurant Sardi's ouvre dans le quartier des théâtres à New York. Jack Dempsey bat le Français Carpentier et conserve son titre de champion des poids lourds. Babe Ruth finit la saison avec 59 coups de circuit. La carrière de Fatty Arbuckle, la vedette de cinéma, est ruinée par le scandale qui suit la mort d'une jeune actrice au St. Francis Hôtel de San Francisco.

1922 : **22 février**, le président Harding fait installer un poste de radio dans son bureau. **16 septembre**, l'affaire Halls-Mill, une histoire de meurtre, dans



laquelle interviennent un pasteur et la femme mariée qui dirigeait son chœur, est appelée par les tabloïds "le meurtre de la décennie". En septembre, les jeux de mah-Jong s'importent par milliers ; certains coûtent jusqu'à 500 \$. Les ventes de radio dépassent les 60 millions de \$. Les trésors de la tombe de Toutankhamon sont mis à Jour et inspirent un intérêt pour l'art et le style égyptiens qui va durer jusqu'à la fin de la décennie.

1923 : Warren G. Harding meurt pendant sa présidence le **2 août** ; le vice-président Calvin Coolidge le remplace. La vogue du Charleston balaye le pays bien que beaucoup le condamne pour indécence. *L'American Mercury*, le magazine de H.L. Mencken, voit le jour vers la fin de l'année. Les marathons de danse sont à la mode, puis ceux de chaises à bascule et enfin d'orateurs, les "Verb-and-Noun Derbies".

1924 : Simon & Schuster publient leur premier recueil de mots croisés et lancent une mode qui va dévorer le pays. L'auteur dramatique Noël Coward met le col roulé à



Charles Lindbergh

la mode. La première de *Rhapsody in Blue* de Gershwin à l'Aeolian de New York génère des critiques mitigées. Le Ku Klux Klan ne comptera jamais autant de membres ; on estime qu'ils sont 4,5 millions. Les meurtriers présumés de Bobby Franks, 14 ans, sont défendus par Clarence Darrow. Le magazine *Time* rend hommage à Léo Bakeland, l'inventeur de la bakélite ; il rappelle les récentes inventions de la cellophane, du vinyle et d'autres et baptise l'époque "Age du Plastique". Alvin Kelly dit "le Naufrage" lance les manifestations au drapeau. Clarence Birdseye fonde Général Seafoods, Inc., et perfectionne la surgélation. Naissance d'International Business Machines (IBM).

1925 : Le procès d'un enseignant à Dayton, Tennessee, sert en fait à juger la théorie de l'évolution contre celle de la création, Darwin contre la Bible. Le premier camp défendu par Clarence Darrow perd le procès, mais son argumentation est généralement considérée comme une victoire de la science et de la théorie de l'évolution. Son adversaire William Jennings Bryan meurt d'épuisement quelques jours plus tard. Le sort de Floyd Collins du Kentucky, pris au piège dans une caverne, est suivi par des millions de lecteurs et d'auditeurs dans tout le pays. Premier exemple de couverture médiatique, le malheureux Collins meurt le 18ème jour. Tout l'équipage du Schenandoah trouve la mort dans la destruction de ce dirigeable de l'U.S. Navy. La spéculation immobilière en Floride est à son sommet. L'industrie du golf pèse un demi-milliard de dollars par an. Red Grange quitte l'Université pour devenir un pro d'abord au sein des Chicago Bears, puis des New York Giants. Gene Tunney l'emporte sur Jack Dempsey à Philadelphie.

1926 : Western Air Service (plus tard TWA) assure ses premiers vols passagers. Hollywood atteint un sommet en produisant 750 films dans l'année. Rudolph Valentino meurt d'une de l'appendice. Ses funérailles à New York touchent à l'émeute et le salon des pompes funèbres est entièrement pillé par les chasseurs de souvenirs. Le Bridge est introduit en Amérique et rencontre un succès immédiat. Richard Byrd réussit son vol au dessus du pôle Nord. L'évangéliste Aimee Semple McPherson « disparaît » sur une plage et fait sensation avant de réapparaître miraculeusement quelques



Howard Carter



jours plus tard. Un ouragan géant ravage la Gold Coast en Floride et met fin au boom immobilier. Hymie Weiss conduit un convoi de dix voitures devant le Hawthorne Motel, le quartier général d'Al Capone. Le bâtiment est ravagé en plein jour par plus d'un millier de balles tirées des véhicules en marche à l'arme automatique. Capone est indemne.

1927 : Charles Lindbergh traverse l'Atlantique seul dans son avion et atterrit en France; à son retour. l'Amérique l'accueille comme un héros national et international. *Le Chanteur de Jazz*, le film parlant de Jolson totalise 3,5 millions de dollars d'entrées et révolutionne l'industrie hollywoodienne. Les disques se vendent maintenant par millions. Les théâtres de New York établissent un record historique : 268 premières couvertes par 24 quotidiens. En août, Sacco et Vanzetti s'asseyent finalement sur la chaise électrique. Sortie de la Ford modèle "A" qui remplace la vieille modèle "T". Babe Ruth finit l'année avec soixante coups de circuit. A Chicago, Jack Dempsey échoue dans sa tentative de reprendre le titre à Gene Tunney ; on estime

que 40 millions de personnes suivent le match à la radio. Aimee Semple McPherson fonde L'Église du Vrai Evangile près de Los Angeles. David Sarnoff fonde NBC (National Broadcasting Corporation).

1928 : **3 mars**, début de la hausse à la bourse et de ce qui sera appelé une phase "sensationnelle". **18 juin** l'explorateur des pôles Roald Amundsen trouve la mort en avion dans l'Arctique alors qu'il essayait de localiser le dirigeable Italia perdu. **Novembre**, Herbert Hoover est élu président. Mickey Mouse fait ses débuts. Sir Alexander Fleming découvre la pénicilline. NBC réalise les premières expériences dans le domaine des émetteurs pour la télévision. Johannes Geiger invente le compteur qui porte son nom La très plébiscitée Course à Pied Transcontinentale, parfois surnommée « Bunion Derby » (Course des Cors), démarre à la date prévue mais se révélera un désastre promotionnel et financier. Lynn Willis fête son vingt-et-unième anniversaire par une sauvage Charleston party dans l'Oregon qui dure toute la nuit.

1929 : Transcontinental Air Transport, la compagnie de Lindbergh, propose ses vols d'une côte à l'autre. Hugo Eckener pilote un dirigeable autour du monde. **14 février**, le Massacre de la St. Valentin dans un entrepôt de Chicago débarrasse Capone de ses derniers rivaux. Première apparition de Popeye dans la bande dessinée du Thimble Theater. Les ventes de radio dépassent les 850 millions de dollars. **29 octobre**, grand crash boursier.

1930 : Les premières hôtesses de l'air sont engagées pour servir les passagers du vol Chicago-San Francisco. L'astronome Clyde Tombaugh découvre Pluton.



H. P. Lovecraft



*Dossier Vingtièmes rugissants
par Mondes Parallèles*

